

Hans Diggelmann : 1900-1929

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerisches Jahrbuch für Musikwissenschaft**

Band (Jahr): **4 (1929)**

PDF erstellt am: **01.02.2023**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hans Diggelmann † 1900 – 1929

Parfois, dans la vie, il est des natures que le professeur adopte spontanément: elles lui paraissent tout à lui, spirituellement. Dieu merci! il s'agit moins de les analyser que de les aimer. Leur souvenir, au cours des péripéties de l'existence, marque une radieuse manifestation de la jeunesse et de l'irrésistible attrait dont elle peut être nimbée.

Les portes mystérieuses de la mort se sont prématurément ouvertes devant les pas d'Hans Diggelmann. Mais elles n'ont pu masquer certaine flamme qui ne s'éteint jamais et que le souvenir anime et ravive constamment.

Notez qu'il ne s'agit point seulement d'une ombre mouvante, projetée par la ferveur d'une réelle affection. Loin de là. Hans Diggelmann réunissait en lui les caractères les plus nets d'un fringant et spirituel compagnon pour qui savait fondre l'enveloppe cachant l'ardeur romantique et passionnée de sa nature. Certes, il ne se laissait pas enfermer dans une morne scolastique et nourrissait pour les déformés professionnels, „ces fonctionnaires de la pédagogie”, une telle aversion, qu'il aurait volontiers déposé sur leur tombe – en guise de couronne – le traditionnel rond de cuir... Telle lettre datée de l'étranger en fait joyeusement foi.

Le Musikkollegium de Winterthour a fait pieusement paraître une plaquette relatant les diverses circonstances de l'activité de Hans Diggelmann, mentionnées dans les discours funèbres prononcés en Février 1929.

Nous désirerions seulement – en publiant ces quelques lignes – relever l'intérêt toujours plus marqué que manifestait notre ami concernant la musicologie. Les cours qu'il suivait à l'université de Berlin (1922) paraissent avoir si fortement

influencé son esprit que désormais, il se sent appelé à compléter ses études historiques. L'ère de l'érudition commence. Il écrit, en manière d'hommage, l'histoire du collège musical de Winterthour. Mais il ne la terminera pas. Hélas, voici la feuille tombée de l'arbre . . .
